ISSN: 1768-3831

Bulletin de liaison du Groupe Chiroptères de la Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères.



EDITO

Il aura fallu plus de 5 ans pour voir sortir ce numéro 10. C'est désormais chose faite. Merci à tous les précédents rédacteurs qui ont donné à l'Envol des Chiros les réserves nécessaires pour cette longue hibernation, et à tous les contributeurs de cette édition. Entre actualités nationales, régionales et points plus techniques, ce bulletin reprend la philosophie des précédents, l'article sur la Grande noctule ayant même été repris du numéro non paru en 2008.

En cette année internationale de la chauve-souris, l'actualité s'annonce particulièrement riche et mérite d'être relayée pour assurer à tous la connaissance de ce qui se passe dans les régions. A l'heure où les forums de discussions prennent une place considérable dans les échanges et la diffusion des découvertes il est toujours bon de ne pas laisser de côté un bulletin de liaison comme l'Envol qui permet depuis sa création d'assurer l'information d'un public plus large et parfois absent des réseaux traditionnels de partage de l'actualité.

Gageons que la création en février du poste de coordination scientifique et technique Chiroptères permette d'assurer la pérennité de cette parution et de faciliter le fonctionnement d'un réseau de chiroptérologues toujours plus actif. Je rappelle à ce titre que le coordinateur est là pour répondre aux besoins de chacun, coordinateurs régionaux, animateurs de plans ou personnes intéressées de près ou de loin par la conservation des Chiroptères.

Entre capture, radiopistage et identification acoustique, ce numéro évoque la diversité des techniques de suivis des chauvessouris. Qu'elles permettent à tous de passer un été plein de découvertes, relatées, évidemment, dans les colonnes du prochain numéro!

Roman PAVISSE - Coordinateur Chiroptères SFEPM

Sommaire Carnet de formation à la capture Nouvelles des régions Les chauves-souris sont à l'honneur! Le SM2 et les nouveaux détecteurs Radiopistage d'une Grande noctule dans les Landes En PACA: Programme « Le Petit rhinolophe et les hommes » A propos d'un Grand rhinolophe albinos dans la Vienne L'opération nationale « Refuges pour les chauves-souris » débute Nouvelles de Vespertilio Groupe Chiroptères SFEPM 12

Le carnet de formation à la capture : quand, pourquoi, comment?

Dans quelques semaines, vous allez voir apparaître dans le réseau un carnet de formation à la capture et à la manipulation des Chiroptères ainsi qu'un guide d'utilisation. Dans le cadre de l'action 19 du Plan National d'Action Chiroptères , un groupe de travail est en train de rafraîchir et compléter la précédente version rédigée par le Groupe Chiroptères Rhône-Alpes, elle-même inspirée du carnet de formation destiné aux ornithologues bagueurs. La capture des chauves-souris est une technique complémentaire aux autres méthodes de suivi.

En raison de la protection de toutes les espèces de Chiroptères , il paraît évident qu'elle est à utiliser avec parcimonie, afin de répondre précisément à des questions scientifiques ou de conservation. Pour le bien-être des chauves-souris et des manipulateurs, l'apprentissage des techniques doit donc se faire de manière rigoureuse. En reprenant point par point les notions théoriques et

pratiques de la capture à maîtriser de manière autonome, ce carnet a pour but de proposer un outil de formation et de suivi pour accompagner les chiroptérologues dans leur démarche d'apprentissage sur le terrain mais aussi d'apporter un support pour les formateurs. Le carnet sera présenté au cours du mois de juin à l'ensemble du groupe de travail sur la capture afin de discuter des modalités et des conditions de sa mise en place.

Julie MARMET - Chargée de mission Chiroptères et capture (MNHN) jmarmet@mnhn.fr - 01 40 79 34 53



Nouvelles des régions

Triste découverte dans le Cher

Ils ne venaient pas d'une autre planète....

Après plus de deux décennies de découvertes macabres concernant des massacres de chauves-



souris, nous pensions ne plus pouvoir être étonnés par grand chose. Erreur, l'imagination de certains vient encore de nous prouver le contraire. Lors du dernier comptage hivernal de début février 2011, quelques chiroptérologues du groupe du Cher découvraient dans un complexe souterrain, un, deux, puis toute une série de petits cadavres de chauves-souris de différentes espèces, répartis sur un vaste périmètre. Cinq petits rhinolophes qui avaient choisis depuis plusieurs hivers une voûte très basse comme gîte d'accrochage étaient rangés sans vie sous leur perchoir habituel et un Murin à oreilles échancrées agonisait encore au sol. Tous les animaux à terre montraient de graves lésions ou des fractures aux avant-bras. Des morceaux de sphères colorées, comme greffés au corps, faisaient penser à des moisissures géantes mais n'avaient visiblement rien à voir avec la géomycose (« nez blanc »). Des tâches fluo, bleues, jaunes et vertes ponctuaient également les voûtes donnant à la scène un côté science fiction fort désagréable. Nul besoin de chercher du côté d'Aliens : un petit groupe de Terriens, adeptes du paint-ball venait seulement de se défouler sportivement sur des cibles hibernantes immobiles.

Qu'elles aient été également vivantes n'avait pas eu l'air de perturber ces virils fusillots. Une plainte à été déposée auprès de l'ONCFS, une enquête est en cours, s'orientant vers un véhicule portant des plaques du Loiret, il s'agirait donc d'humains adultes, censés avoir atteint l'âge de raison. Seule chose réconfortante, plusieurs habitants de la commune ainsi que la mairesse se sont émus de ces agissements irresponsables et des pancartes ont surgies spontanément à l'entrée de la cavité, demandant le respect des petites hibernantes survivantes. La sensibilisation, une des seules armes efficaces contre de tels actes, fait progresser les consciences, sauf bien sûr de ceux qui n'en ont pas.

Laurent ARTHUR - Groupe Chiroptères Centre

« Planète Chauve-Souris » se prépare à Bourges

Titillés par l'année de la chauve-souris et par l'envie d'un nouveau projet lié à ces mammifères volants en symbiose depuis plus de deux décennies avec le Muséum d'histoire naturelle de Bourges, Michèle, Laurent et leur équipe se sont lancés dans une nouvelle aventure muséographique mettant en scène ces belles de nuit. L'exposition débarquera le 8 juin au muséum pour une durée de près de deux ans sur la mezzanine que beaucoup connaissent, au-dessus de la salle des animaux du monde. Un lieu privilégié puisqu'il présentera les Chiroptères à l'échelle de la planète. Le côté sciences fera pendant au côté mondial avec des pièces de paléontologies

originales (avis aux amateurs qui pourront voir quelques spécimens de rêve).

Pour l'instant tout se passe bien : les premières sculptures géantes en provenance du Texas sont déjà parvenues au muséum et les montages ostéologiques, les films et animations, réalisés spécialement pour l'occasion, commencent eux aussi à se mettre en place. Pour les plus curieux, vous pourrez suivre les avancées du projet sur le site chauvesouris: www.museum-bourges.net. Le programme est certes lourd à porter sur une courte période, mais nous espérons que vous prendrez autant de plaisir à visiter la future exposition que nous en aurons eu à la réaliser. " Planète Chiroptères " sera bien évidemment encore là pour les prochaines Rencontres Nationales de la SFEPM, en mars 2012.

Formation du GCP auprès du GMB

Au mois d'avril 2011 et durant deux jours, le Groupe Mammalogique Breton a accueilli en formation quatre membres du Groupe Chiroptères de Provence (GCP). En région PACA, depuis 2010, le GCP mène un vaste projet de conservation des populations de Grands rhinolophes et de Murins à oreilles échancrées (projet Life + Chiro Med). Une part importante de ce travail consiste à identifier les zones de chasse et le régime alimentaire des animaux en zone méditerranéenne. C'est dans ce cadre que les chiroptérologues provençaux sont venus en Bretagne se former à l'analyse du guano de chauvesouris et découvrir divers aménagements comme l'abri de Men Gleuz Ar Pont, la chaussette de Trévarez ou la Maison de la Chauves-souris de Kernascleden. Un échange technique riche qui complète bien les Rencontres Nationales.

> Plus d'informations: GMB-www.gmb.asso.fr; Life + Chiro Med - www.lifechiromed.fr; Maison de la chauve-souris http://www.maisondelachauvesouris.com Josselin BOIREAU











Radiopistage dans la vallée de la Gervanne (Vercors-Drôme)

Dans le cadre d'une extension de zone Natura 2000, la LPO Drôme va suivre du 9 au 16 juillet

le Grand rhinolophe et le Murin à oreilles échancrées. Logement et nourriture pris en charge, déplacements réalisés dans le cadre de l'étude remboursés.

Inscription obligatoire auprès de Stéphane VINCENT.

LPO Drôme - Pôle Chiroptères - 10, rue Roch Grivel - 26400 Crest - Tél: 04.75.76.87.04 - stephane.vincent@lpo.fr

Du côté de l'Auvergne :

Un « gros » hiver!

Cet hiver 2010/2011 aura été une excellente saison pour les bénévoles de Chauve-Souris Auvergne qui ont assuré des suivis sur l'ensemble du territoire régional. Presque 35 jours de prospections ont été réalisés avec une répartition des comptages relativement homogène (6,5 jours dans l'Allier, 7 dans le Cantal, 8 en Haute-Loire et 13 dans le Puy-de-Dôme). Au total, 22 secteurs, situés sur la quasi-totalité de la région, ont ainsi été contrôlés.

Plus de 2800 individus ont été comptabilisés, ce qui constitue un record pour la région Auvergne! On retiendra en particulier les effectifs pour le Petit rhinolophe (860 individus) et la Barbastelle (360 individus) et de bons chiffres pour la région pour le Grand rhinolophe et le Murin de Natterer. Enfin, une observation de Rhinolophe euryale est à signaler. Un bilan complet sera publié dans le prochain numéro de La Barbastelle, le bulletin de liaison de Chauve-Souris Auvergne.



Chauve-souris et forêt.

En cette année mondiale de la chauve-souris et de la forêt, Chauve-Souris Auvergne sera particulièrement active sur l'étude des chauves-souris en milieu forestier, en particulier par des suivis par télémétrie. Outre la poursuite de l'important programme en forêt domaniale de Tronçais dans l'Allier, une étude est lancée sur 6 mois pour un complément d'inventaire et la recherche de gîtes arboricoles dans la forêt de la Comté, un espace naturel sensible (ENS) du Conseil Général du Puy-de-Dôme géré par l'Office National des Forêts (ONF). En outre, une semaine de recherche de la Grande Noctule est prévue avec l'ONF et nos collègues lozériens et aveyronnais, dans un grand secteur à cheval sur les trois régions.

Des nichoirs en altitude.

Depuis fin 2009, un programme de suivi par l'installation de nichoirs a été relancé sur le secteur de Monts du Forez par le Parc Naturel Régional Livradois-Forez et Chauve-Souris Auvergne. Les premiers suivis réalisés en 2010 ont déjà donné lieu à l'observation de deux espèces (Oreillard et Murin de Natterer). L'intérêt de ces nichoirs est qu'ils sont installés dans des milieux boisés d'altitude (au-dessus de 1000 mètres) et que ce programme devrait permettre d'apporter des précisions sur les populations de chauves-souris présentes dans ces zones d'altitude.

En 2011, ce programme va être complété par l'installation d'une cinquantaine de nichoirs dans le Massif du Sancy dans le périmètre de protection des Réserves Naturelles Nationales de Chaudefour et de Chastreix-Sancy, là-aussi à des altitudes supérieures à 1000 mètres. Cette installation vient faire suite à un premier inventaire de ces réserves qui avait offert de belles découvertes (fréquentation des zones de crêtes, contact en altitude avec le Murin de Bechstein, contact avec la Sérotine de Nilsson...). Il faudra attendre quelques années pour évaluer avec précision les résultats de ces suivis, mais c'est d'ores et déjà un gros programme qui est ainsi mis en place sur deux zones d'altitude de notre région.



Contrôle des colonies.

En 2010, une centaine de colonies d'espèces inscrites à l'annexe II de la Directive « Faune-Flore-Habitats » a été contrôlée par les bénévoles de Chauve-Souris Auvergne sur l'ensemble de la région. En 2011, l'opération va être renouvelée en tentant d'améliorer encore la couverture géographique.

Un été qui s'annonce chaud donc. Et si l'envie vous en dit de venir au pays des volcans, n'hésitez pas à nous contacter, un petit coup de main est toujours le bienvenu. Bonne ambiance et Saint-Nectaire garantis!

Chauve-Souris Auvergne – Mairie – Place Amouroux – 63320 Montaigut-le-Blanc 04-73-89-13-46 - contact@chauve-souris-auvergne.fr - www.chauve-souris-auvergne.fr

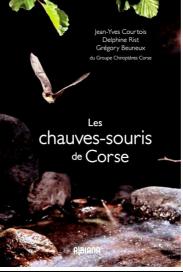
Pendant ce temps en Corse...

Parution de l'ouvrage « Les chauves-souris de Corse » :

http://www.albiana.fr/Les-chauves-souris-de-Corse a953.html

Année mondiale de la chauve-souris en Corse :

Programmation d'un cycle d'exposition – diaporama – conférence sur une dizaine de sites en Corse. Exposition de 11 panneaux, de maquettes de chauves-souris, d'illustrations sur la diversité des Chiroptères dans le monde... Une soirée diaporama sera proposée au tout public sur chaque site, et des animations scolaires organisées. Dates et lieux à suivre sur le site du GCC: http://www.chauvesouriscorse.fr



Sessions de terrain en Corse :

- * Du 5 au 13 juillet, inventaire microrégional dans le Fiumorbu (prospections, captures)
- * Du 18 au 31 juillet, inventaire des espèces forestières (captures, prospections, radiotracking en forêt d'Ascu et de Valdu Niellu)
- * Du 4 au 12 août, inventaires complémentaires (études d'impact, recherche de certaines colonies par radiotracking... sur différents sites) : contact à cette adresse chauves.souris.corse@free.fr

Les chauves-souris sont à l'honneur!

2011 et 2012 : année(s) de la chauve-souris

2011 et 2012 ayant respectivement été annoncées comme années européenne et mondiale de la chauve-souris, nos petits mammifères bénéficieront donc de deux printemps et d'autant d'hivers sous les projecteurs. Des actions pour faire connaître les Chiroptères au grand public seront donc organisées dans les régions tout au long des deux années. La SFEPM relayant largement l'évènement, n'hésitez pas à nous faire part de toutes vos initiatives concernant les chauves-souris, vos sorties, expositions, projections de films, soirées-débats, sessions de radiopistage, mais aussi vos projets de conservation sur le terrain! Dans un souci d'organisation et de diffusion, toutes les actions chauves-souris doivent être proposées à l'adresse suivante : sfepm@wanadoo.fr. Merci!



Insolite Mini fait sa publicité : « chauves-souris en option »

En janvier dernier, le groupe BMW-Mini lançait une impressionnante campagne d'affichage sur 10300 panneaux en France. On pouvait y voir trôner la nouvelle Mini dans une grotte, éclairée par des lumières pâles, avec un énorme slogan « chauves-souris en option ». Cette série limitée à 250 exemplaires « Mat Edition » arbore une peinture mate et quelques attributs esthétiques supplémentaires par rapport aux versions classiques.

La chauve-souris serait-elle devenue vendeuse ? Pas sûr, au premier regard l'allusion à Batman et à sa célèbre Batmobile garée dans sa cave hightech est frappante : il s'agit d'avantage de surfer sur les récents succès cinématographique de l'homme chauve-souris auprès des jeunes, et sur le côté moderne et mystérieux du héros que d'évoquer ces petits mammifères fascinants et menacés. Contacté pour l'occasion, le service marketing de Mini n'a

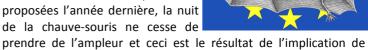
pas répondu à nos questions.

Roman PAVISSE



15^{ème} Nuit de la chauve-souris: les 27 et 28 août 2011

Avec les 160 animations qui ont été proposées l'année dernière, la nuit de la chauve-souris ne cesse de



nombreux d'entre vous. Comme pour les années précédentes, nous comptons sur votre mobilisation massive pour sensibiliser le public à nos mammifères volants qui sont spécialement mis à l'honneur cette année et en

2012.

La Nuit est toujours un moment propice pour émerveiller le public avec ces animaux si discrets et pourtant si proches de nous et elle constituera cette année un moment privilégié pour faire la promotion et la présentation de l'opération « Refuge pour les chauvessouris ». Nous savons que chacun d'entre vous encourage les participants à conserver ou à favoriser la présence des chauves-souris chez eux : voilà donc l'outil qui vous permettra de les aider à valoriser leur engagement personnel dans la conservation des Chiroptères.

Une vingtaine d'animations sont déjà en ligne, nous en attendons beaucoup d'autres jusqu'au 20 juin 2011, date limite d'envoi qui est néanmoins très modulable (nous sommes très indulgents!) car nous savons qu'une animation n'est pas toujours simple à mettre en place pour des raisons de disponibilités et de logistique pour l'accueil du public.

N'oubliez pas de nous envoyer vos animations à nuitdelachauvesouris@wanadoo.fr et rendez-vous sur le site www.nuitdelachauvesouris.com!

Dominique SOLOMAS et Jean-Emmanuel FRONTERA

Expo: Appel à Photos!

Dans le cadre de l'année mondiale des Chiroptères , l'association l'Ascalaphe organise une exposition photos sur les chauves-souris du monde. Objectif : susciter la curiosité du grand public au travers de clichés de chauves-souris puis leur faire découvrir ce monde méconnu à l'aide de courtes légen-

Pour participer à ce grand projet, vous pouvez nous envoyer vos photos à lascalaphe@gmail.com.

Visitez le site de l'expo: http://lascalaphe.free.fr/ExpoChiro/



Le SM2 et les nouveaux détecteurs

Un modèle récent de détecteur d'ultrasons, le SM2, se répand à toute vitesse en France. Il est difficile d'en parler indépendamment des autres nouveaux détecteurs et d'une caractéristique commune à la plupart d'entre eux, leur orientation vers l'enregistrement passif sur de longues durées en mode direct, c'est-à-dire sans avoir recours à l'expansion de temps. Parmi les derniers modèles adaptés à un usage plus ou moins professionnel, en effet, le Batbox Griffin est le seul à avoir été conçu pour une écoute active sur le terrain, combinant les trois techniques les plus répandues, hétérodyne, expansion de temps et division de fréquence avec une prise en main facile et une bonne maniabilité. Il reste néanmoins utilisable en tant qu'enregistreur passif et représente donc une sorte de synthèse entre les D240X et D500X du fournisseur concurrent le plus connu, Pettersson.

Cinq autres fabricants ont inauguré ou complété leur gamme avec des appareils principalement destinés à l'enregistrement passif, c'est-à-dire à être utilisés plutôt comme des enregistreurs, sans intervention humaine, pendant plusieurs heures ou plusieurs nuits, l'identification des signaux enregistrés n'intervenant bien sûr qu'en différé et non sur le terrain.

Après que l'Anabat, déjà vieux d'une vingtaine d'années, ait ouvert la voie à cette méthode, Pettersson a commercialisé en 2008 le D500X, un appareil fondamentalement différent de tous ses autres modèles. Binary Acoustic Technology a lancé des modules d'acquisition directe sur ordinateur, via un port USB, les AR125 et AR180, accompagnés d'un boîtier spécialisé, équivalent à un mini PC de très faible consommation. Une compagnie allemande, EcoObs, et une compagnie suisse, Elekon, commercialisent respectivement le Batcorder et le Batlogger, deux autres détecteurs/enregistreurs qui présentent la particularité d'être associés chacun à un logiciel d'identification automatique, le logiciel suisse, Batlt, n'étant pas encore distribué. Wildlife Acoustics, enfin, a lancé en 2009 le SM2bat, le seul à être dérivé d'un enregistreur automatique antérieur qui était destiné aux sons audibles.

Face à la concurrence. Une partie de son succès s'explique sans doute par son prix, le plus bas de tous avec environ 1100 € TTC en Europe, mais seulement 1000 US \$ (720 € HT) dans son pays d'origine. Une différence qui permettrait d'amortir facilement un week-end de shopping dans son état d'origine, le Massachussetts, pour les moins soucieux de leur bilan carbone.

Sur le plan de la maniabilité et d'un usage en écoute active sur le terrain, cet appareil arrive bon dernier d'un classement approximatif qui donnerait largement en tête le Griffin, suivi de loin et dans l'ordre par le Batlogger (avec un plus pour son GPS intégré), le Batcorder, les AR125/180 (avec un PC ultraportable) et le D500X. Le SM2 est en effet le plus lourd et le plus encombrant de tous et ne fournit comme retour audible immédiat qu'une sorte d'expansion de temps automatique au cri par cri, à travers une prise casque qui n'est accessible qu'en laissant le boîtier ouvert. Il est, en contrepartie, le plus robuste. L'appareil lui-même, comme ses micros, résiste parfaitement aux pires averses. Tous les branchements sont étanches et il est le seul à ne nécessiter aucune protection supplémentaire contre les intempéries, ce qui simplifie et accélère sa mise en place sur le terrain.

Sa qualité sonore, en revanche, est sans doute la moins bonne, aussi bien à l'écoute des enregistrements, une fois que ceux-ci ont été expansés, qu'au vu des sonagrammes. Il ne faut cependant pas exagérer l'importance de ce facteur pour un appareil dédié à l'enregistrement en masse de sons qui seront principalement analysés de façon automatique. Dans ce domaine, le D500X et le Batcorder sont sans doute les meilleurs, suivis par le Batlogger et le AR180 de Binary Acoustic Technology. Faute d'une expérience directe avec le Griffin, je le laisse hors classement.

Bien que la qualité sonore globale ne soit pas forcément déterminante, il vaut la peine de s'attarder sur quelques unes de ses caractéristiques techniques. Le SM2bat existe en deux versions, « 192 kHz » et « 384 kHz », ainsi nommées à partir de leurs fréquences d'échantillonnage. Le modèle 192 peut enregistrer sur deux canaux différents totalement indépendants. En investissant quelques centaines d'euros dans l'achat d'un micro supplémentaire et de quelques dizaines de mètres de câble (jusqu'à 100 mètres sont utilisables sans dégradation notable du signal), on peut donc disposer de l'équivalent de deux détecteurs. Cela s'avère très utile dans de nombreuses situations, comme l'étude de franchissement de route et la mesure simultanée de l'activité au sommet et à la base d'une éolienne. La fréquence maximum qui peut être enregistrée n'est en revanche que de 192/2=96 kHz ce qui limite son utilisation avec les petits rhinolophes et les rhinolophes euryales sans toutefois la rendre impossible. Le modèle 384 ne comporte qu'un seul canal mais échantillonne deux fois plus vite. Tous les rhinolophes sont donc normalement accessibles et la qualité des sonagrammes et des mesures est un peu améliorée. Il faut noter que tous les appareils concurrents ne disposent que d'une seule piste mais offrent des fréquences d'échantillonnage supérieures, jusqu'à 500 ks/s pour le D500X et le Batcorder.

La capsule du microphone est du type électret, comme celle du D240X. Cette caractéristique et la façon dont elle est montée la rendent très omnidirectionnelle, à la différence des gros micros à condensateur qui équipent d'autres détecteurs comme le D1000X et l'Anabat. Le micro est en revanche moins performant en terme de rapport signal bruit, vieillit plus vite et peut générer des artefacts dus aux échos renvoyés par le boîtier. Il est donc conseillé de l'utiliser avec un câble qui permet de le disposer loin du boîtier et d'autres réflecteurs. C'est pour la même raison que celui du Batcorder est monté au bout d'une longue tige et que Ecoobs vend une sorte de housse en fausse fourrure pour envelopper son appareil. Parmi les dispositifs concurrents, seuls les modèles de Binary Acoustic Technology sont équipés d'un micro à condensateur, le même que celui de l'Anabat.

En ce qui concerne l'autonomie au sens large, la durée pendant laquelle l'appareil peut fonctionner sans intervention humaine, aucun modèle n'atteint sans doute les performances de l'Anabat, dès lors que celui-ci dispose d'une alimentation externe. Cela est dû à la compacité de ses enregistrements, qui se paye d'une bien moindre précision. Le SM2, quant à lui, muni de 32 ou 64 Go de mémoire (sous forme de cartes SDHC à acheter en plus), peut tenir une bonne semaine dans des conditions normales d'utilisation et avec sa seule source d'énergie interne, quatre grosses piles cylindriques (R20 ou « size D »). Parmi les autres détecteurs-enregistreurs, le Batcorder est celui qui présente la plus faible consommation électrique, 10 à 50 fois inférieure à celle d'un Anabat ou des SM2, Batlogger et D500X. Cette performance est en partie responsable de son prix relativement élevé.

Jusqu'à présent nous avons souligné beaucoup de limites du SM2 par rapport à d'autres matériels, évoquons maintenant ses qualités

Les avantages du SM2. Le problème principal que posent les méthodes d'écoute active sur de longues durées réside évidemment dans la lourdeur du dépouillement des enregistrements.

La première solution revient à éliminer les temps morts en ayant recours à un système de déclenchement automatique dépendant du volume. Celui du SM2 est relativement sophistiqué et fiable et s'accompagne de possibilités de programmation très étendues. Le niveau de déclenchement comme les filtres passe-haut (qui laissent passer les hautes fréquences et suppriment donc les bruits audibles) sont modulables et l'enregistrement peut-être programmé pour démarrer et s'arrêter à un temps précis par rapport au coucher et au lever du soleil et/ou à intervalles réguliers pour un laps de temps défini. Les deux canaux de la version 192kHz peuvent être programmés indépendamment, y compris d'ailleurs pour enregistrer uniquement dans la bande audible pour qui voudrait, par exemple, les utiliser dans la journée pour des oiseaux ou des amphibiens.

Une seconde solution consiste à automatiser plus ou moins le dépouillement proprement dit. Le SM2 est le seul à apporter une solution assez originale : la transformation de ses enregistrements en fichiers au format Anabat qui peuvent alors être analysés par Analook, avec tous les avantages que cela comporte, rapidité, commodité des combinaisons de filtres, sorties compatibles Excel etc. Cela permettra à tous les utilisateurs de l'Anabat de continuer à utiliser les mêmes outils. Attention cependant : si les fichiers sont au même format, les caractéristiques différentes des deux appareils, au niveau des microphones en particulier, font que les résultats ne peuvent être comparés tels quels. La transposition est difficile dans la mesure où les différences de sensibilité entre les deux modèles varient selon la direction de l'animal et la fréquence du signal. Le gros avantage par rapport à l'Anabat est évidemment que les signaux difficiles à identifier comme ceux de la plupart des Myotis, peuvent toujours être analysés de la même façon que l'expansion de temps, sur Batsound par exemple. Cette option ne fonctionne que sur les enregistrements au format propriétaire de Wildlife Acoustics, le « wac ». Un représentant de cette compagnie m'a confirmé qu'il ne s'agit pas d'une contrainte technique mais d'une décision purement commerciale, pour empêcher les utilisateurs d'autres détecteurs de profiter de cette possibilité...

Il est désormais possible d'aller plus loin et plus vite en ayant recours à l'identification automatique. Comme cela a été mentionné plus haut, le Batcorder et, bientôt, le Batlogger disposent de cet avantage. Alors qu'aucun système équivalent spécifique du SM2 n'a été commercialisé, cette technique est aujourd'hui utilisable pour le SM2 et les autres détecteurs à expansion de temps ou enregistrement direct grâce à un processus mis au point au MNHN avant de faire l'objet d'un important travail de développement et d'adaptation au SM2 par le bureau d'études Biotope.

Les premières étapes de l'identification que sont la détection et la mesure automatiques des signaux, sont assurées par un logiciel produit par Binary Acoustic Technology, Scan'R (prix inférieur à 200 US \$), qui est capable d'extraire une douzaine de paramètres indépendants de chaque cri. L'identification proprement dite est ensuite effectuée sur la base de ces mesures par un programme écrit sous R (un langage de statistique) qui utilise une base d'apprentissage de signaux de référence. La taille de cette base et sa représentativité représentent deux facteurs essentiels de l'exactitude de l'identification. L'ensemble des améliorations apportées par Biotope au système du MNHN, au niveau logiciel comme au niveau de la base de référence, ne sont pas diffusées et ne peu-



vent être utilisées que par les participants du suivi Vigie Nature, dans le cadre d'un partenariat entre le MNHN et Biotope. Par ailleurs, Thomas Darnis, du réseau Mammifères de l'ONF, a entrepris la collecte et l'incorporation de séquences enregistrées par ce réseau dans une nouvelle base qui sera distribuée sans restriction.

Bien que les systèmes d'identification automatisée fassent encore un nombre non négligeable d'erreurs, à peu près les mêmes d'ailleurs qu'un opérateur humain, ils nous permettent donc dès aujourd'hui d'accélérer considérablement le dépouillement des gros volumes d'enregistrements et suppriment presque totalement la corvée de saisie informatique des données. Le système que nous utilisons fonctionne même suffisamment rapidement pour pouvoir assurer l'identification en temps réel sur le terrain lorsque l'enregistrement est effectué directement sur ordinateur. Une boucle est ainsi refermée, qui part de l'écoute active en passant par l'enregistrement passif pour revenir à une identification sur le terrain ou l'opérateur humain est remplacé par une machine.

Jean-François JULIEN

Secrétaire du Groupe National Chiroptères de la SFEPM

Radiopistage d'une Grande noctule dans les Landes

La première donnée de Grande noctule (Nyctalus lasiopterus) archivée par le Groupe Chiroptères Aquitaine (GCA) remonte à 1968 et provient de Mimizan, commune du littoral landais. Pas moins de trente ans plus tard, deux cadavres sont retrouvés en hiver, le 16 janvier 1998, dans une branche cassée de chêne pédonculé, sur Onesse et Laharie, quelques kilomètres plus à l'est dans les terres (D. Masson fide GCA). En août 2002, un mâle et une femelle sont capturés à Mimizan (GCA), précédant les nombreux contacts visuels et ultrasons qui s'enchaînent dès 2007 à Mimizan et alentours.

Depuis ces dernières années, la Grande noctule est bien plus souvent contactée (ou capturée) que la Noctule commune dans toutes les Landes de Gascogne. Tandis que les contacts étaient encore peu nombreux en France, des mentions régulières existaient ces dernières années dans tout le département. En zone littorale, on retiendra les mentions du GCA dans la Réserve Naturelle du Courant d'Huchet dès 2004 puis la découverte d'un cadavre de femelle allaitante le 15 juillet 2006 sur la plage (ONF-GCA). Dans les terres en Haute Lande (données GCA), sont à signaler les captures d'un mâle en août 2005 à St-Gor et en août 2006 à Belhade, deux communes situées au cœur du massif forestier dédié à la sylviculture du Pin maritime. Depuis, en différentes localités des Landes de Gascogne, les contacts visuels de noctules de grande taille en haut-vol et les déterminations bioacoustiques de l'espèce se répètent du printemps à l'été.

C'est donc un retour aux sources à Mimizan, ce mois de mai 2008, à l'occasion cette fois d'une semaine de formation du réseau mammifères de l'Office National des Forêts (ONF), à laquelle étaient conviés quelques membres du GCA. Une session de radiopistage était prévue à titre « pédagogique » pour localiser des gîtes arboricoles, sans qu'une espèce ait été précisément ciblée au départ... Le contexte naturaliste permettait néanmoins aux participants d'espérer cette fameuse Grande Noctule!

<u>Lundi 12 mai 2008</u>: plusieurs équipes se répartissent sur quatre sites de capture dans la forêt de protection en arrièredune, autour des étangs littoraux de la Maillouèyre.

Les filets sont répartis au ras de l'eau, dans les allées forestières de la pinède et en canopée entre deux pins. Un Murin de Daubenton sera équipé et suivi le lendemain. A 22h35, l'installation en canopée créant un écran de 8x12 mètres, permet la capture que tout le monde attendait... une Grande Noctule! Prise à 2,5 mètres de hauteur sous couvert de pins maritimes, l'individu est équipé d'un radio-émetteur après les mesures prises par Bruno Fauvel. Avantbras : 61 mm; Poids : 42 g. Il s'agit d'une femelle, non gravide et sans signe visible d'allaitement.

Une petite équipe motivée de cinq personnes ONF-GCA part dès minuit sur les traces de « Dudule ». La forêt domaniale de Mimizan, sur les dunes anciennes, est quadrillée jusqu'à 5h du matin sur une vingtaine de kilomètres plus au sud. Aucun contact, y compris sur le secteur de capture.



Mardi matin, le 13 mai : les hypothèses s'enchaînent et les stratégies fusent. Tous les membres du réseau mammifères de l'ONF se mobilisent pour une prospection diurne ; nous couvrons à six équipes pas moins de 500 km² depuis les routes et pistes du secteur en visant les airials (parcs privés traditionnels avec des chênes surannés) et les forêts rivulaires de feuillus, par pur a priori.

Ces milieux nous semblent plus favorables que les alignements rectilignes de pins. Sans succès !

En soirée, le radiopistage s'annonce délicat sous les orages et la bruine, d'autant que seulement trois équipes ont pu être formées. Au crépuscule, deux grandes noctules chassent des insectes pendant 20 minutes au-dessus d'un petit étang, à moins de 30 mètres de hauteur. Ces individus se partagent l'espace aérien sans signe particulier de territorialité. Les noctules semblent donc bien sorties mais la femelle équipée ne sera contactée qu'à la nuit, à 21h20!

Etonnamment, les Landes s'avèrent peu propices à la télémétrie. La succession sur le littoral de reliefs sableux et boisés semble limiter la portée des signaux même depuis les points « hauts ». La répartition des équipes ne permet pas une triangulation efficace mais nous arrivons à en déduire que la femelle a fréquenté pendant une heure et demi le grand étang côtier d'Aureilhan.

La Grande Noctule repart donc vers 23h aussi vite qu'elle est apparue mais sans direction claire. Un contrôle, sans succès, est réalisé vers le site de capture peu après minuit. Nous imaginons dès lors la noctule venir de la zone inaccessible du Centre d'Essai Militaire limitrophe au nord...

Mercredi 14 mai : le même scénario se reproduit. Cette fois-ci, nous identifions plus clairement l'arrivée de la noctule sur ce même étang d'Aureilhan, de façon relativement synchrone avec le coucher du soleil. La noctule se déplace de plus de 5 kilomètres en 5 minutes, de façon parallèle au Courant de Mimizan, reliant globalement le secteur de capture à sa zone de chasse lacustre, confirmée là encore pendant plus de 45 minutes en quasi homing-in par une équipe placée en bordure d'étang.

Jeudi 15 mai : dernière nuit programmée de radiopistage. Cinq équipes sont formées et postées sous les effluves de la papeterie. La noctule apparaît à la nuit tombante, à 21h25 avec les premiers signaux captés cette fois au sud. Une traversée d'Ouest en Est des anciennes dunes boisées semble se dessiner assez raisonnablement. La noctule prend donc une autre route de vol que la veille. Les premiers azimuts croisés, à 21h32, donnent de l'autre côté des dunes, au sud-est de Mimizan. Les suivants indiquent une bifurcation nette vers le nord/nord-est, et un rapprochement rapide vers l'étang d'Aureilhan. A 21h40, l'individu semble déjà affairé sur la moitié ouest de l'étang. Le relais est donc pris pendant environ 45 minutes par deux équipes postées de part et d'autre du plan d'eau. Sans surprise dorénavant et malgré une tentative trop tardive d'anticipation, la noctule est perdue subitement à 22h20. Sans se laisser abattre, une équipe embarque un récepteur et le balade sans succès toute la nuit, jusqu'à 50 kilomètres plus au sud.

Le petit nombre d'équipes et de points de suivi peu favorables à la télémétrie ainsi que le comportement énigmatique de l'animal ne permettent pas une interprétation des résultats. La noctule équipée apparaît en effet chaque soir à la nuit tombante, file rapidement chasser sur un grand étang, y reste un temps et en repart au moins aussi rapidement... de très bonne heure, bien avant minuit.

Vendredi matin, 16 mai : dernier jour, dernière chance... Les deux têtus que nous sommes insistent en repartant parcourir de jour la forêt domaniale de Mimizan. Un peu désabusés sur la route du retour, nous optons pour une ultime tentative vers l'étang de la Maloueyre. Jérôme décide de mettre le casque pour couvrir les bruits du moteur et là.. un bip, puis deux....nous l'avons enfin retrouvé !... enfin peut être....Nous cherchons l'arbre gîte, nous hésitons au final entre deux. Laurent Tillon nous départage, il grimpe à l'arbre, un pin (!) : Dudule est là, dans un trou de pic avec au moins 3 autres individus.

Elle nous aura donc fait courir bien des kilomètres pour revenir au point de départ, à environ 100m du point de capture... L'arbre est un pin gemmé d'environ 35 cm de diamètre, le trou de Pic Epeiche est à environ 3,5 m de hauteur, orienté Ouest. Dans ce secteur, les pins sont peu élevés et d'un diamètre modeste mais n'en demeurent pas moins très âgés, poussant dans les conditions très spécifiques du bord de mer. La densité de cavités dans ces forêts de protection d'arrière-dune est remarquable.

Le soir même, nous décidons de revenir à plusieurs observer la sortie de gîte. Au final, c'est une belle surprise, elles sont neuf dans ce trou! La première quitte le gîte à 21h21, après avoir sorti la tête à plusieurs reprises aux environs de 21h. La neuvième (dernière ?) noctule sort à 21h33. Sans antenne raccordée, le récepteur Australis indique que l'émetteur est toujours dans la cavité, probablement décollé. Extrait de la sortie de gîte du 16 mai : www.youtube.com. Mot clé : lasiopterus

La première colonie de femelles de l'hexagone est repérée. Une belle récompense après une semaine d'obstination...

Le gîte a dès lors fait l'objet d'un suivi régulier par Bernard Devaux, agent ONF du secteur, membre du réseau mammifères et hôte de cette semaine. Une fois par semaine Bernard s'est rendu sur les lieux pour noter l'évolution de l'occupation du gîte. Le nombre de Grande Noctule sortant du gîte a oscillé entre 8 et 9 jusqu'au 7 juin pour atteindre 11 individus le 12 juin. Denis Vincent du GCA s'est rendu sur les lieux le 15 juin et n'a observé aucune sortie. Les visites suivantes jusqu'au 27 août ont été infructueuses. S'agit-il là d'un comportement analogue à celui observé chez les noctules communes (E. Petit ; comm. pers), désertant leur gîte juste avant la mise bas ?...

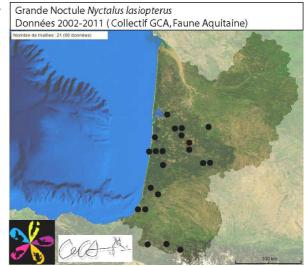
A l'heure où les contacts avec la Grande Noctule se multiplient un peu partout dans la moitié sud de la France, bien des découvertes passionnantes nous attendent!

(Office National des Forêts).

Merci aux trackeurs : tous les membres du réseau mammifères ONF, les membres du GCA, Jé-Fouert-Pouret, Halm, Tangy le Moal, Jean Paul Urcun, Denis Vincent, Stéphanie Darblade de RN Etang Noir et Alain Pacouil technicien ONF.

Ci-contre, les données de Grande Noctule en Aquitaine sur la période 2002-2011

Jérôme FOUERT (Groupe Chiroptère Aquitaine) et Rose-Marie GONZALEZ



En PACA:

Programme « Le Petit rhinolophe et les hommes »

Partie 1: baguage Initialement prévu pour 2008, cet article qui résume la première partie du programme « le petit rhinolophe et l'homme » n'avait pas pu paraître à cette période. Ce bilan paraît donc avec beaucoup de retard, mais présente des résultats intéressants et plus que jamais d'actualité. A suivre...

Au cours des étés 2006 et 2007, dans le quart nord-est du Parc naturel régional du Luberon, le Groupe Chiroptères de Provence a mené le programme « Le Petit rhinolophe et les hommes ». Il s'agit une étude éthologique sur le Petit rhinolophe (Rhinolophus hipposideros) qui comprenait une partie vidéosurveillance d'une colonie de mise bas et une partie baguage. Pour rappel, cette étude n'aurait pas eu lieu sans les 10 années d'inventaire et de sensibilisation du public qui ont permis de mettre en évidence une importante méta-population de Petit rhinolophe regroupant pas moins 900 individus.

Premier bilan de la recherche sur la dispersion des jeunes Petits rhinolophes grâce au baguage :

Durant les étés 2006 et 2007, nous avons bagué 127 Petits rhinolophes dans 7 gîtes différents. Tous étaient des jeunes sauf dans le gîte du Domaine de la Lave, qui a été sélectionné pour une étude sur les comportements sociaux par la technique de la vidéosurveillance. Dans ce gîte, en plus des 21 jeunes bagués, 11 femelles adultes ont été équipées d'une bague pour la reconnaissance individuelle et le suivi éthologique.

Concernant les 116 jeunes, 51 sont des femelles et 65 des mâles. Dans les 7 gîtes, le nombre d'individus bagués est assez variable : 44 ; 21 ; 14 ; 7 ; 5 et 4. Sur les 7 gîtes, 4 se trouvent dans des maisons habitées et 3 dans des bâtiments abandonnés.

Bagues récupérées

Au cours des 2 années, 6 bagues ont été récupérées : 1 femelle adulte a été débaguée, 1 bague d'un jeune a été retrouvée au sol, 4 jeunes sont morts : 2 de cause inconnue et 2 attrapés par un chat à deux jours d'intervalle. Le nombre (théorique) d'individus bagués est donc maintenant de 121.

Fidélité au gîte

Fidélité des femelles adultes au gîte où elles ont été baquées (concerne le Domaine de la Lave) :

* Concernant les 6 femelles adultes baguées en 2006

Durant tout l'été 2007, année +1, nous avons observé 4 femelles sur 6. Lors des observations réalisées en août 2008, année +2, 3 étaient encore présentes au gîte.

* Concernant les 4 femelles adultes baguées en 2007

En août 2008, année +1, nous avons observé 3 femelles en plus des 3 baguées en 2006.

En résumé, 60 à 70% des femelles adultes baguées au Domaine de la Lave sont fidèles à ce gîte de mise bas. Il faut cependant rappeler que le baguage des adultes a eu lieu début juin. Il se peut donc que les autres femelles n'étaient qu'en transit dans ce gîte.

Fidélité des jeunes à leur gîte natal sur 2 années (ne concerne pas le Domaine de la Lave) :

Sur les 47 jeunes bagués en 2006 dans 4 gîtes différents, nous avons observé, durant l'été 2007, un nombre moyen de 8 à 9 individus au cours des mois de juin et juillet avec un maximum de 10 individus (fin août) et un minimum de 4 individus (début août). Ce qui fait un maximum de 18% de retour au gîte. Il apparait clairement que les femelles sont plus nombreuses à revenir, 72% des jeunes contrôlés et âgés d'un an sont des femelles, alors qu'à la naissance et lors des baguages des jeunes non volants, les femelles ne représentaient que 44% du total.

Durant l'été 2008 (mois d'août), le maximum de retour au gîte est de 11% avec 6 individus observés. Là encore, ce sont les femelles qui dominent avec un taux de retour, au gîte où elles sont nées, quasiment identique à la première année, 70%.

Déplacements extra-gîte-natal observés

Pour l'instant, 4 déplacements extra-gîte-natal ont été répertoriés. Si 3 sont des déplacements de 0,1 à 4 km, il y a une double observation qui mérite d'être signalée : il s'agit de la jeune femelle du Hameau-de-Pichovet munie de la bague rouge N° GCP118. Elle a été baguée le 9 juillet 2007 alors qu'elle ne volait pas encore. Cette femelle a été observée, 8 mois plus tard, le 24 mars 2008, dans un gîte d'hibernation situé à 19,4 km de son lieu de naissance. Un contrôle dans ce même gîte, réalisé 14 jours plus tard, permit de la retrouver exactement au même endroit et toujours en hibernation. Ce qui devient encore plus intéressant, c'est que cette femelle a été revue dans son gîte natal au mois d'août 2008 (seul mois où il y a eu des contrôles dans ce type de gîtes en 2008). Cette observation montre que malgré un éloignement important, qui aurait pu être assimilé à un comportement erratique, cette jeune femelle a montré un comportement de fidélité au gîte natal. Mais peut-être est-ce parce qu'elle suivait sa mère ? Et cette hypothèse est tout à fait plausible, car les observations au domaine de la Lave se sont révélées très intéressantes...

Observation de comportements sociaux

Le Domaine de la Lave est le seul gîte où des femelles adultes ont été baguées. Ceci a permis d'identifier avec certitude, lors des naissances, les couples mère-jeune. Au mois d'août 2008, 2 observations similaires ont mis en évidence que certaines femelles âgées de 2 ans, c'est-à-dire baguées en 2006, reviennent encore dans leur gîte natal. Ces femelles étaient de surcroît avec leur jeune accroché sur le ventre mais le plus surprenant... c'est qu'il y avait contre elles leurs mères accompagnées, elles aussi, de leurs nouveau-nés! Hasard ou réalité, ces observations démontrent qu'il y a bien un véritable lien maternel 2 ans après la naissance des petites femelles.

Ceci ne fait qu'alimenter notre curiosité insatiable pour les années à venir... à suivre!

Tanguy STOECKLÉ - Groupe Chiroptères de Provence

Cette étude a mobilisé un grand nombre de personnes : Delphine Quekenborn, Emmanuel Cosson, Fanny Albalat, Anne-Laure Jubert, Cécile Landsmann, Mathieu Guillemin, Olivier Ferreira, Florence Desvignes, Damien Girod, Robin Gruel, Clément Cambrezy et merci aux nombreuses personnes qui nous ont apporté leur soutien : Stéphane Aulagnier, Eric Petit, Michel Barataud, Fabio Bontadina ainsi que le CDS 84, les élus et habitants des 14 communes concernées....

Ce programme a été soutenu financièrement par : le Programme européen Leader+, la Région PACA, le département de Alpes de Haute Provence, la fondation Nicolas Hulot, la fondation Nature et découvertes, le Domaine de la Lave et le Parc naturel régional du Luberon. Le site internet : www.gcprovence.org/petitrhino



A propos d'un Grand rhinolophe albinos dans la Vienne

Lors du comptage d'hiver dans la grotte de Boisdichon (département de la Vienne, région Poitou-Charentes) le 6 février 2011, nous avons eu l'occasion d'observer un Grand rhinolophe (Rhinolophus ferrumequinum) albinos complet. Cet individu faisait partie de la couronne d'un essaim compact de 234 rhinolophes accrochés de façon traditionnelle à une voute du fond de la grotte. C'est la première fois depuis 1987, début du programme de prospection chiroptérologique en Vienne, qu'est noté un chiroptère albinos. A. Brosset, qui a beaucoup cherché et bagué les chauves-souris notamment dans la Vienne, la Charente et les Deux-Sèvres entre 1955 et 1958, ne mentionne aucune observation de ce type (Brosset & Caubère 1959).



L'albinisme total est apparemment un phénomène exceptionnel chez les Chiroptères . Dans leur synthèse sur le sujet, Leblanc & Taupin (2004) signalent pour l'Europe 34 cas pour 12 espèces. Leur mise à jour des données mondiales donne 98 cas pour 52 espèces.

En France, ces auteurs listent 10 cas d'albinisme concernant les six espèces suivantes : Petit rhinolophe (1), Grand rhinolophe (3), Rhinolophe euryale (1), Grand murin (2), Murin à oreilles échancrées (1) et Minioptère de Schreibers (2).

Parmi les trois mentions de Grand rhinolophe, une retient tout particulièrement notre attention. Elle est signalée par J.E. Frontera (2002), et concerne un individu mâle observé pour la première fois le 15-10-2002 dans les caves de Palluau-sur-Indre, cavités protégées de la vallée de l'Indre (36). Cet animal, en compagnie d'autres individus de son espèce, a été revu à plusieurs reprises dans ce site : 2-2-2003, 12-11-2003, 10-1-2005, 6-2-2005 (Frontera, com. pers.), puis le 9-3-2006 (Gressette, com. pers.). Ces cavités, qui sont distantes d'une quarantaine de kilomètres de la grotte de Boisdichon, font partie du riche réseau souterrain situé aux confins du Poitou et du Berry. Cet ensemble de sites accueille encore de belles populations de Chiroptères tant en hiver qu'en période de reproduction, dans les vallées de la Creuse, de l'Indre, de la Gartempe et de l'Anglin.

L'observation d'un individu albinos d'une même espèce à quelques dizaines de kilomètres de distance est assez troublante.

En considérant le caractère exceptionnel du phénomène d'albinisme chez les Chiroptères d'une part, et



Grand rhinolophe albinos observé le 6 février 2011 dans la grotte de Boisdichon (86)

la faible distance qui sépare les deux sites d'observation d'autre part, la probabilité est extrêmement élevée que nous soyons, à Boisdichon, en présence du même individu observé dans l'Indre quelques années auparavant. Bien que nous ne puissions en avoir l'absolue certitude, la période de 8 années et 3 mois qui sépare l'observation initiale de ce grand rhinolophe de la nôtre, fournirait, à notre connaissance, la première donnée sur l'espérance de vie d'une chauve-souris albinos dans la nature.

Olivier Prévost, Samuel Ducept, Miguel Gailledrat et Nicolas Tranchant (Vienne Nature).

Nous tenons à remercier Jean-Emmanuel Frontera, Renaud Doitrand et Serge Gressette qui nous ont transmis leurs observations et photographies. Le comptage hivernal dans la grotte de Boisdichon se déroule en partenariat avec le Comité Départemental de Spéléologie de la Vienne.

Bibliographie

Brosset A. & Caubère B., 1959. Contribution à l'étude écologique des Chiroptères de l'ouest de France et du Bassin Parisien. *Mammalia*, 23: 180-238.

Frontera J.-E., 2002. Grand rhinolophe albinos. *L'Envol des Chiros*, 6:3.

Leblanc F. & Taupin F., 2004. Découverte d'une jeune Grand murin (*Myotis myotis*) albinos en Corrèze (19) (France): essai de synthèse sur les cas d'albinisme des Chiroptères en Europe. *Le Rhinolophe*, 17: 23-27.

Vienne Nature : vienne.nature@wanadoo.fr



L'opération nationale « Refuges pour les chauves-souris » débute.

Née en 2006 au sein du Groupe Mammalogique Breton, l'opération « Refuges pour les chauves-souris » est en cours d'extension à l'échelle nationale par la SFEPM.

Il s'agit d'un système de conventionnement qui permet aux propriétaires (privés ou collectivités) désireux de protéger les chauves-souris ou de favoriser leur installation de bénéficier du label « refuge pour les chauves-souris ». L'engagement des refuges et leur suivi s'effectuent au niveau local par les structures relais qui se sont manifestées pour porter le projet dans les régions, la SFEPM s'occupant principalement de la centralisation des informations et de la gestion des supports de communication nationaux. Un guide technique de 32 pages et un autocollant « longue durée » annonçant le refuge seront distribués à tous les propriétaires ainsi conventionnés, et un panneau en PVC à fixer sera également disponible pour les collectivités, ou moyennant une participation financière. Une plaquette, tirée dans un premier temps à 7000 exemplaires fera la promotion de l'opération.

Tous ces outils, fraîchement imprimés (mai 2011), feront l'objet d'envois aux partenaires dans les prochaines semaines.

NB: L'autocollant « refuge » qui sera remis aux propriétaires, permet d'afficher publiquement son engagement en faveur des chauves-souris.

En Bretagne, l'opération a déjà permis de créer plus de 50 refuges (privés, collectivités et entreprises), où les propriétaires s'engagent sur des points peu contraignants à ne pas nuire aux chauves-souris, à adopter des produits respectueux de l'environnement des animaux pour la maison et le jardin, et une temporalité adéquate des éventuelles interventions dans les gîtes.

Notons que cette opération ne vient pas se substituer aux systèmes de conventionnement déjà mis en place dans certaines régions pour des sites à forte valeur patrimoniale, mais qu'elle permet d'encourager des actions simples en faveur des chauves-souris et de favoriser ainsi la création d'un maillage de zones refuges où les chauves-souris sont susceptibles de trouver le gîte et le couvert, particulièrement dans les zones où les villes progressent sans cesse vers les campagnes. Tout un chacun peut ainsi voir ses initiatives en faveur des chauves-souris et de la nature en général saluées par la délivrance de ce "label". Dans cette optique, le contenu des conventions pour l'obtention du Refuge peut être modifié selon les enjeux présents sur les sites et la motivation des signataires.

Les mentalités évoluent : aujourd'hui on revendique avec une certaine fierté la présence de chauves-souris chez soi ; un système d'échanges entre les propriétaires signataires verra par ailleurs le jour sur le site de la SFEPM pour partager des expériences et dynamiser le réseau. Plus d'informations, dont les outils de communication téléchargeables et les conventions sur http://www.sfepm.org/ Rubrique « refuges pour les chauves-souris ».

<u>Contact</u>: Dominique SOLOMAS & Roman PAVISSE SFEPM – 02 48 70 40 03 – sfepm@wanadoo.fr – chiro.sfepm@orange.fr

Nouvelles de Vespertilio

Voici les références (titres traduits) de quelques articles publiés dans les parutions récentes de *Vespertilio*. Cette revue tchèco-slovaque dépasse largement son cadre binational et propose régulièrement des articles de fonds sur les espèces européennes.

- Bodová M. & Obuch J., 2006. Les chauves-souris (Chiroptères) des bâtiments du bassin de Turiec (nord-ouest de la Slovaquie). *Vespertilio*, 9-10 : 27-32.
- Sachanowicz K., Ciechanowski M. & Piksa K., 2006. Patrons de distribution, richesse spécifique et statuts des chauves-souris de Pologne. *Vespertilio*, 9-10 : 151-173.
- Uhrun M., Kaňuch P., Benda P., Hapl E., Verbeek H.D., Krištín A., Krištofík J., Mašán P. & Andreas M., 2006. A propos de la Grande noctule (*Nyctalus lasiopterus*) en Slovaquie centrale. *Vespertilio*, 9-10 : 183-192.
- Uhrin M., 2006. Bibliographie chiroptérologique slovaque. 2. Compléments jusqu'en 1999 et publications 2000-2005. *Vespertilio*, 9-10: 193-216.
- Celuch M., Danko Š. & Kaňuch P., 2006. Présence urbaine de *Nyctalus noctula* et *Pipistrellus pygmaeux* en Slovaquie. *Vespertilio*, 9-10: 219-221.
- Bačkor P., Uhrin M. & Benda P., 2007. Chauves-souris dans les bâtiments de le Haut Hron (Slovaquie centrale). *Vespertilio*, 11 : 3-12.
- Danko Š., 2007. Reproduction d'*Hypsugo savii* et *Pipistrellus kuhlii* en Slovaquie orientale : nouvelle preuve de leur expansion vers le nord. *Vespertilio*, 11 : 13-24/
- Danko Š., Pjenčak P., Matis Š., Kaňuch P., Celuch M., Krištín A. & Uhrin M., 2007. chauves-souris forestières en Slovaquie. *Vespertilio*, 11 : 25-46.
- Mysłajek R.W., Nowak S. & Henel K., 2007. Espèces et activité de chasse des chauves-souris sur les eaux de la réserve Łężok, sud de la Pologne. *Vespertilio*, 11: 103-107.
- Pithartová P., 2007. Ecologie trophique de quatre espèces de chauves-souris (*Myotis daubentonii, Myotis mystacinus, Pipistrellus nathusii* et *Pipistrellus pygmaeus*). : variations saisonnières du régime pour des populations syntopiques. *Vespertilio*, 11 : 119-165.
- Celuch M. & Zahn A., 2008. Terrains de chasse préférentiels des chauves-souris : comment interpréter les données recueillies au détecteur d'ultrasons ? *Vespertilio*, 12 : 3-9.
- Kurek K., Myslajek R.W., Orysiak P., Nowak S. & Kozakiewicz M., 2008. Activité de communautés de chauves-souris principalement mâles au-dessus des cours d'eau forestiers de l'ouest des Carpates (Pologne). *Vespertilio*, 12 : 33-39.
- Lemberk V., Bárta F. & Miles P., 2008. Grande longévité d'un Grand murin (Myotis myotis) en Tchéquie. Vespertilio, 12:85-87.
- Bartonička T. & Rusiński M., 2010. Patrons d'activité spatiale et temporelle de *Myotis myotis* en période estivale. *Vespertilio*, 13-14 : 35-43.
- Danko Š., Krištín A. & Krištofík J., 2010. *Myotis alcathoe* en Slovaquie : répartition, régime alimentaire ectoparasites et identification sur le terrain. *Vespertilio*, 13-14 : 77-91.
- Gelhaus M. & Zahn A., 2010. Présence au gîte, activité nocturne et terrains de chasse d'une colonie de *Pipistrellus nathusii* dans le sud-ouest de son aire de reproduction. *Vespertilio*, 13-14 : 93-102.



Groupe Chiroptères SFEPM - France

Région	Nom	Coordonnées
Alsace	GEPMA	8, Rue Adèle Riton - 67000 Strasbourg Tél : 03.88.22.53.51 / gepma@free.fr
Aquitaine	Denis VINCENT	MNE - Domaine de Sers - 64000 Pau Tél : 05.59.40.28.39 / chiropteres.aquitaine@gmail.com
Auvergne	Thomas BERNARD	Chauve-Souris Auvergne - Mairie - Place Amouroux - 63320 Montaigut-le-Blanc Tél : 04.73.89.13.46 / tbernard1@club-internet.fr
Basse- Normandie	Emmanuel PARMENTIER	GMN - Place de l' Eglise - Mairie d'Epaignes - 27260 Epaignes Tél : 02.32.42.59.61 / manuparmentier@nordnet.fr
Bourgogne	Alexandre CARTIER	SHNA - Maison du PNR du Morvan - 58230 St Brisson Tél : 03.86.78.79.38 / shna.autun@orange.fr
Bretagne	Thomas LE CAMPION	thomas.le-campion@gmb.asso.fr
Centre	Thomas CHATTON	Indre Nature - Parc Balsan - 44 Avenue François Mitterand - 36000 Chateauroux Tél :02.54.22.60.20 / thomas.chatton@indrenature.net
Champa- gne- Ardenne	David BECU	11, Rue Froide - 10270 Montreuil sur Barse db.cpnca@wanadoo.fr
Corse	Grégory BEUNEUX	Groupe Chiroptères Corse - 7 bis Rue du Colonel Feracci - 20250 Corte Tél : 04.95.47.45.94 / chauves.souris.corse@free.de
Franche- Comté	Sébastien Y. ROUE	CPEPESC - 3 Rue Beauregard - 25000 Besançon Tél : 03.81.88.66.71 / cpepesc.chiropteres@orange.fr
Haute- Normandie	Ladislas BIEGALA	GMN - Place de l' Eglise - Mairie d'Epaignes - 27260 Epaignes Tél : 02.32.42.59.61 / groupemammalogiquenormand@orange.fr
lle-de- France	Jean-François JULIEN	Tél : 06.68.04.99.87 jfjulien@gmail.com
Languedoc- Roussillon	Fabien SANE	ALEPE - Montée de Julhers - 48000 Balsièges Tél : 04.66.47.09.97 ou 06.21.01.44.83 / alepe-dir@wanadoo.fr
Limousin	Julien JEMIN	GMHL - 11 Rue Jauvion - 87000 Limoges Tél : 05.55.32.43.73 / gmhl@gmhl.asso.fr
Lorraine	Christophe BOREL	CPEPESC Lorraine - Parc de Loisirs de Haye - B 150 Allée des Sureaux - 54840 Velaine- en-Haye - Tél : 03.83.23.19.48 / borel.christophe@gmail.com
Midi- Pyrénées	François PRUD'HOMME	Groupe Chiroptères Midi-Pyrénées CEN MP - 75 Voie du Toec - BP 57611 - 31076 Toulouse cedex 3 Tél : 05.81.60.81.90 ou 06.08.55.27.16
Nord-Pas- de-Calais	Vincent COHEZ	chauves.souris.5962@free.fr ou vs.cohez@free.fr Tél: 06.11.25.42.57
Pays-de-La- Loire	Benjamin MÊME- LAFOND	Chiros.paydeloire@yahoo.fr Tél: 06.15.89.14.70
Picardie	Antoine MEIRLAND	meirland.antoine@wanadoo.fr
Poitou- Charentes	Maxime LEUCHTMANN	Nature Environnement 17 - Avenue de Bourgogne - Port Neuf - 17000 La Rochelle Tél : 05.46.41.39.04 / maxime.leuchtmann@nature-environnement17.org
PACA	Christel FRANCART	GCP Tél: 09.65.01.90.52 / gcp@gcprovence.org
Rhône- Alpes	Stéphane VINCENT	LPO Drôme - 10 Rue Roch Grivel - 26400 Crest Tél : 04.75.76.87.04 / stefvincent@free.fr

L'Envol des Chiros est édité par le Groupe Chiroptères de la SFEPM

Merci à tous les contributeurs. Ont participé à ce numéro :

Laurent Arthur, Stéphane Aulagnier, Josselin Boireau, Chauve-souris Auvergne, Raphaël Colombo, Samuel Ducept, Jérôme Fouert, Jean-Emmanuel Frontera, Miguel Gailledrat, Rose-Marie Gonzales, Jean-François Julien, Michèle Lemaire, Julie Marmet, le Muséum d'histoire naturelle de Bourges, Dominique Solomas, Roman Pavisse, Olivier Prévost, Tanguy Stoecklé, Nicolas Tranchant et Stéphane Vincent.

Remerciements pour son dessin:

la Noctule déchaînée (p. 1hg).

Groupe Chiroptères SFEPM:

Coordination nationale: Roman Pavisse chiro.sfepm@orange.fr - 02 48 70 40 03 Secrétaires nationaux : Sandrine Bracco sandrine.bracco@yahoo.fr & Jean-François Julien <u>jfjulien@gmail.com</u>

Mise en page : Dominique Solomas Relecture : Michèle Lemaire, Laurent Arthur et Stéphane Aulagnier

Diffusion: SFEPM

NB: Le contenu scientifique et les opinions produites dans ce numéro n'engagent que les auteurs des articles

L'Envol des Chiros vit grâce à vos contributions.

Actualités régionales, bilan d'opérations d'aménagement ou points techniques sur des sujets qui vous tiennent à cœur, vos articles sont les bienvenus avant le 1er septembre 2011 pour le prochain numéro.



Laurent Arthur - Pipistrelle de Kuhl